

Le pouvoir d'achat

Le 17 décembre 2022, nous nous sommes retrouvés au Forum Saint-Michel à Bruxelles pour l'Université Populaire.

Nous avons parlé du pouvoir d'achat, c'est à dire ce qu'on peut acheter avec nos revenus. Si les prix augmentent et que notre revenu reste le même, notre pouvoir d'achat diminue.

Nous n'avons pas d'invité, nous avons réfléchi à des recommandations dans le but d'écrire une carte blanche. Depuis l'UP, ce projet a un peu changé : un petit groupe de travail s'est réuni, et va continuer à réfléchir sur la base de ce qui a été dit à l'UP, pour l'écriture d'un mémorandum ATD.



Après un temps d'accueil des nouveaux et de partage des nouvelles, nous nous sommes répartis en petits groupes pour travailler sur 4 questions.

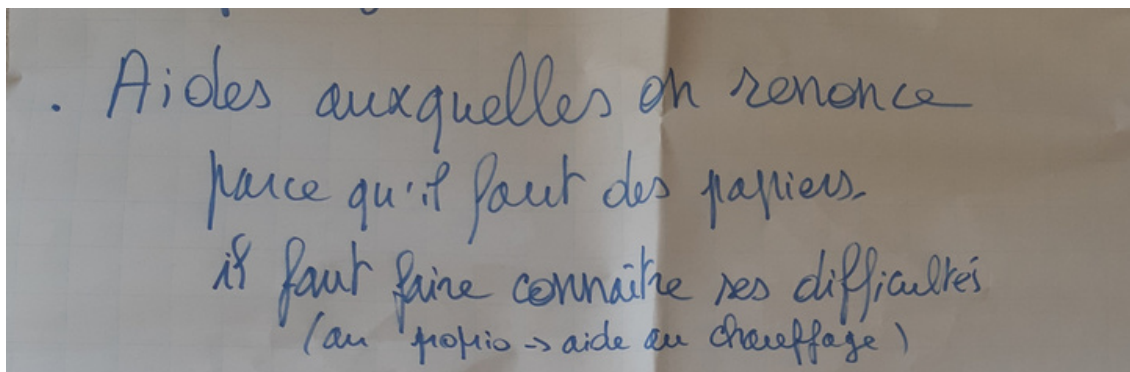
On a rencontré d'autres personnes et on a eu le temps de dire ce qu'on avait à dire, on se sentait à l'aise. On a appris des choses pendant le travail en groupes.

Retour des petits groupes :

Chaque groupe a partagé le résultat de leur travail en plénière.

Le groupe 1 a travaillé sur le pouvoir d'achat pour survivre :

"le coût de la vie augmente plus vite que l'indexation, donc on perd du pouvoir d'achat."

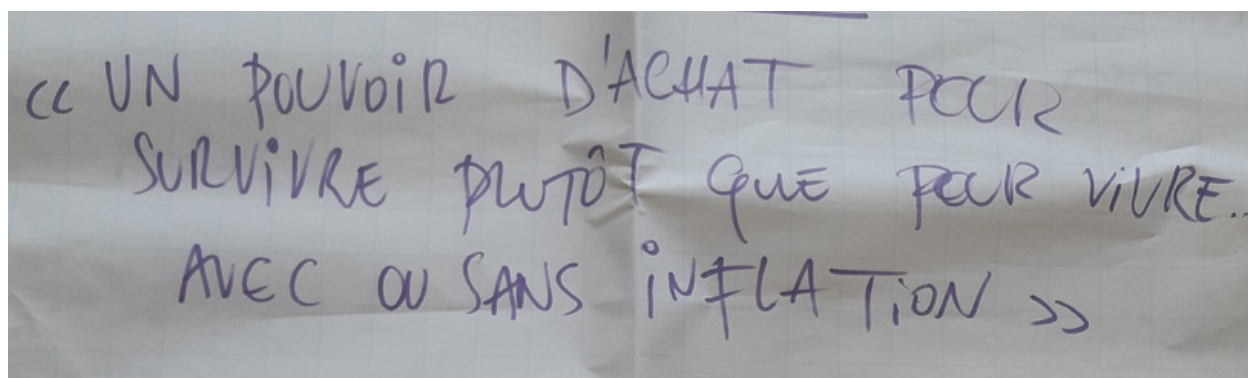


"Le calcul de l'indexation à partir du panier de la ménagère, pose problème car certains produits utilisés par des classes plus pauvres ne s'y trouvent pas. Il y a trop de choses pas utiles comme le tatouage qui est repris dans le panier plutôt que l'énergie."

"les barèmes profitent aux riches : quand on est indexé et qu'on passe au barème supérieur, on y perd au final car on est plus taxés".

Le groupe 2 a parlé des problèmes liés à la domiciliation et au lieu de résidence :

"On ne sait pas ce à quoi on a droit, surtout si on ne sait pas lire et écrire. Pour avoir droit aux aides, il faut être domicilié, et pour les aides à l'énergie par exemple, il faut avoir un compteur individuel."



Le groupe 3 a parlé des problème d'accès aux aides et démarches.

"On ne sait pas à quoi on a droit. Il y a des aides auxquelles on renonce : Quand on ne sait pas lire ou écrire, on ne sait pas faire les démarches. On doit demander de l'aide mais on a honte, on a peur des réactions ; pour certaines choses il faut aller au CPAS, et ça décourage. Pour certains il faut aller sur internet et tout le monde ne sait pas utiliser internet ou n'y a pas accès."

Et le 4e groupe a parlé des problèmes liés à l'administration de biens :

Dans le groupe, seulement 2 personnes ont des relations positives avec leur avocat. La plupart ne savaient pas qu'ils pouvaient demander une augmentation quand il y a une indexation, ni que l'administrateur de bien doit rendre des comptes à la personne administrée.

"on n'augmente pas la survie par semaine et par mois et en plus l'administrateur se paie sur cette augmentation de vos revenus sans que vous le sachiez. Donc lui est augmenté mais pas les gens."

La solution : l'administrateur devrait informer clairement s'il y a un changement !

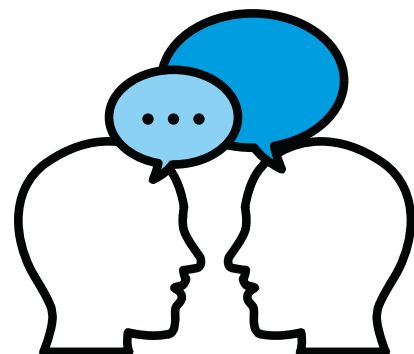
Réflexions en plénière :

A partir du travail fait en cellule, et des discussions en petits groupes, nous avons réfléchi en plénière à des pistes de revendications pour améliorer les choses pour tous et toutes. Nous avons discuté de plusieurs idées :

Première idée : la révision du calcul du panier de la ménagère

Il faut que les produits repris dans le panier, correspondent aux besoins des personnes.

La pondération (c'est à dire la part que l'on donne à chaque produit dans le calcul du panier de la ménagère) doit être en fonction des besoins essentiels. Ça veut dire que les produits alimentaires de base, les frais de chauffage...doivent avoir plus de poids dans le calcul du panier que d'autres produits de 'luxe'. On a tous besoin de boire, manger et se chauffer !



Deuxième idée : il faut revoir le calcul des primes pour l'énergie

"C'est anormal que la première prime de 100 euros soit donnée au directeur de la Banque nationale comme au RIS. Il faut donner aux gens qui en ont vraiment besoin".

"Ça ne sert à rien de mettre un plafond au niveau des aides. Toutes les personnes qui sont en difficulté financière doivent pouvoir en bénéficier. Le SPF finance est au courant des personnes au CPAS donc toutes ces personnes devraient en bénéficier comme on l'a fait pour la prime Covid."

"Pour les primes, il faut viser aussi les personnes qui vivent dans les domaines et les Sans-papiers ! Que ce soit plus inclusif"

"Pour les gens à la rue, on n'a pas droit aux primes, on n'a pas droit au charbon. Il faut cibler les primes. Il faut donner à ceux qui en ont vraiment besoin."



Troisième idée : baisser les prix des aliments de base

La TVA c'est taxe sur chaque chose qu'on achète. Une manière de jouer sur le prix des choses, c'est d'avoir une TVA adaptée en fonction de la révision du panier, en fonction de la pondération des différents éléments. Elle pourrait être augmentée sur les produits de luxe.

"Quand on va acheter du beurre, même un paquet de café, on ne s'en sort plus. Comment les gosses vont faire plus tard ?"

Quatrième idée : Nous demandons une fiscalité plus juste !

"Il faudrait défiscaliser l'indexation. C'est à dire qu'on ne perde pas notre index par l'imposition et refuser d'imposer les petits revenus et à la place l'impôt doit être relevé".

"Les plus petits revenus ne paient pas d'impôt sur leurs revenus. Donc ça, ça existe déjà. La question des impôts a été travaillée dans un groupe à ATD. Ce serait intéressant de comprendre cela ensemble : comment on calcule l'impôt et où sont les injustices".

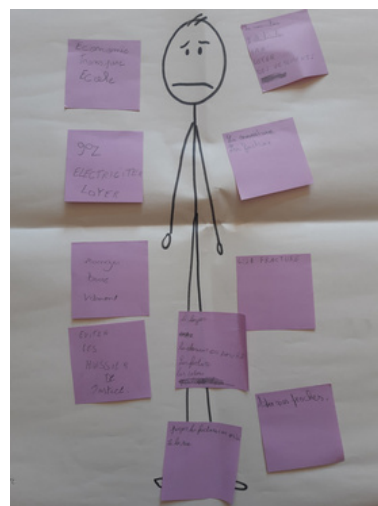
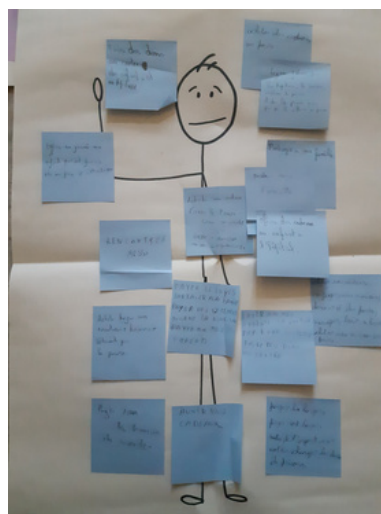
Cinquième idée : Un meilleur accès à l'information

"Il faudrait une information claire et précise pour tous sur les mesures en place"

"Quand le gouvernement propose des choses comme ça, est-ce que l'on ne pourrait pas arriver à compter sur quelqu'un, une sorte de traducteur ? Pour s'assurer qu'on a bien reçu l'information mais aussi qu'on l'a bien comprise"

"Ne pas oublier les personnes qui ne savent ni lire ni écrire." Il faut que le droit d'être accompagné soit plus systématique, plus élargi".

On oublie une de nos demandes essentielles : arriver à ce que tout le monde vive dignement.



Pendant qu'on travaillait, les jeunes ont aussi réfléchi de leur côté et ont répondu à la question "à quoi sert l'argent ?"

Ils sont venus nous présenter le résultat de leur travail en plénière : ils ont beaucoup mis l'accent sur la famille, et l'entraide. Ils ressentent les problèmes de leurs parents et n'ont pas parlé de loisirs.

Après un temps de repas, plusieurs activités étaient proposées l'après-midi : un atelier créatif où on a fait des bougies et des cartes de Noël, un atelier yoga et relaxation, un atelier d'écriture, et un atelier de présentation de la vidéo de la cellule de Pays des Vallées.

La cellule de La Louvière a aussi préparé une surprise pour la Saint Nicolas !



Merci à tous et à toutes pour votre participation et pour votre soutien pour l'organisation de cette UP

Ce compte rendu collectif a été réalisé par la cellule de Molenbeek, un grand merci à vous !



ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

Avenue Victor Jacobs 12, 1040 Bruxelles

E-mail : universitepopulaire@atd-quartmonde.be